

# Dans le sillage de TARA



## PORTRAIT DU CORRESPONDANT DE BORD

**Nom et Prénom :** Arthur Larie

**Age :** 25 ans

**Nationalité :** français

### **Quel est ton rôle à bord de Tara ?**

« Sur Tara, je suis chargé de documenter en images (photo et vidéo) le quotidien de la goélette. La mission menée par l'équipage est primordiale pour mieux comprendre ce qui se cache dans nos océans et les changements auxquels ils sont confrontés. Mon rôle est de raconter cette histoire, celle de ceux qui s'engagent, scientifiques et marins, pour partager ces connaissances. Avec les images tournées à bord, j'essaie de transmettre de manière accessible les travaux des scientifiques, afin que le public puisse mieux comprendre ce qui se joue à bord de Tara.

Aujourd'hui, les problèmes liés au changement climatique sont multiples, et pour réussir à les appréhender, il est nécessaire de passer par la science, car c'est elle qui alerte en produisant les savoirs auxquels nous nous référons tous : citoyens, politiques, journalistes, etc. Tara fait partie de ceux qui sont à l'origine de ces connaissances. Mon rôle est donc de témoigner et d'archiver cette aventure humaine et scientifique. »

### **Quel est ton parcours professionnel ?**

« Mon parcours a débuté à Sciences Po (sciences politiques) Aix, où j'ai étudié pendant 5 années. Après une année à apprendre l'arabe en Jordanie, je décide de me spécialiser sur les questions de Relations Internationales, puis je pars en Colombie afin de réaliser un stage de journalisme. J'ai toujours rêvé d'être photoreporter, je décide donc de me lancer, après mes études, dans un projet personnel sur le Nil. Avec un ami, nous créons « Les Voix du Nil » afin de partir réaliser une web série sur les enjeux environnementaux dans le bassin du Nil. Entre 2020 et 2021, nous avons suivi le cours du fleuve, depuis l'une de ses sources en Éthiopie, jusqu'à son delta en Égypte, en passant par le Soudan. Cette première expérience m'a conforté dans l'idée de vouloir devenir reporter et m'a permis ensuite d'embarquer en tant que correspondant sur Tara. »

### **Ce que tu aimes dans ton métier ?**

« Raconter et rencontrer des histoires singulières. En tant que photographe, j'ai la chance de pouvoir accéder aux champs des possibles qu'offre l'expérience humaine, même si cela n'est pas toujours facile. La photographie et le documentaire poussent à aller vers l'autre, pour comprendre et raconter son histoire. Ces médias nous mettent en permanence dans l'instabilité de la découverte, que ce soit en documentant l'expédition de Tara ou la vie d'un jeune musicien au Soudan. Ils permettent de révéler des aspects parfois inconnus de nos sociétés. J'ai notamment été marqué par un reportage mené par Arnaud Guiguitant et Guillaume Collanges en Indonésie sur les ravages des mines d'étain sur les écosystèmes marins et forestiers de l'île de Bangka. Je n'en avais jamais entendu parler avant de voir ces images. Ces travaux sont importants car ils peuvent jouer le rôle de lanceur d'alerte sur les catastrophes environnementales qui se jouent partout dans le monde, et c'est cela qui m'inspire et me conforte dans l'idée d'être photographe. »

### **Les difficultés de ton métier ?**

« Réussir dans ce milieu n'est pas chose facile, nous vivons dans un monde d'images, rempli de personnes talentueuses qui couvrent déjà beaucoup de sujets ; c'est donc très difficile de sortir son épingle du jeu. Il faut en permanence réfléchir à des sujets qui pourraient intéresser, être au bon endroit au bon moment, avoir des autorisations pour travailler à l'étranger reste compliqué, c'est un métier qui demande beaucoup d'énergie et de passion sans être toujours sûr des résultats. »

### **D'où te vient cette passion ? Comment en es-tu venu à la mer ?**

« J'ai grandi avec des photos et des livres d'aventures, je regardais beaucoup de reportages quand j'étais enfant, j'ai donc été très tôt éveillé au voyage et à l'aventure. Pour ce qui est de

la mer, c'est un peu arrivé par hasard, mais je me rends compte que cette opportunité d'être sur Tara n'est pas si éloigné de mon travail. En m'intéressant à la question des fleuves et aux problèmes environnementaux auxquels ils sont confrontés, il était naturel que je finisse un jour par me retrouver dans l'océan. »

### **Ton message pour les jeunes**

« En tant que jeune qui apprend encore beaucoup, je pense que nous vivons dans un monde assez déprimant lorsqu'on a 25 ans ou 17 ans en 2021. Tout va mal, le monde change extrêmement vite et nous avons l'impression d'avoir peu d'emprise sur ce qui nous arrive, c'est frustrant et on ne sait pas par où commencer.

D'un autre côté, je pense que la jeunesse ne doit pas sous-estimer son pouvoir. Si je devais prendre un exemple proche de moi, je prendrais celui de la jeunesse soudanaise. Après 30 ans de dictature militaire, la jeunesse soudanaise et notamment les femmes, ont mené entre 2018 et 2019 une révolution qui a fait chuter ce régime. J'ai rencontré cette jeunesse, certains sont mes amis, ils m'ont raconté leur histoire, et leur courage est une vraie source d'inspiration pour moi aujourd'hui. Ils ont montré que le changement était possible dans un état où toute velléité de liberté était réprimée, ils ont pris des risques énormes en sortant dans les rues mais leur détermination a payé. Même si la situation est toujours difficile, ils ont eu l'espoir de faire changer le destin de leur pays. Je pense que la jeunesse devrait s'inspirer de cet exemple. »